

## EURO-2012

Platini  
«rassuré»

Le président de l'UEFA, Michel Platini, s'est dit «rassuré» hier à Kiev par l'état des préparatifs pour l'Euro-2012 de football en Ukraine, tandis que des militantes aux seins nus ont manifesté à cette occasion en réclamant un «Euro 2012 sans prostitution». «Je pourrai dire au prochain comité exécutif (de l'UEFA) que nous sommes complètement rassurés et que nous nous attendons à avoir un très très bel Euro ici», a déclaré M. Platini à la presse en achevant à Kiev son inspection des quatre villes hôtes ukrainiennes qui doivent accueillir des matches. Peu avant son intervention au stade Olympique de la capitale, des militantes du mouvement ukrainien FEMEN, habitué des coups d'éclat, ont protesté seins nus devant la grille du stade en exhibant des pancartes «Euro 2012 sans prostitution». Cinq jeunes femmes à moitié dénudées ont imité une immolation par le feu à l'entrée du stade, scandant «Euro sans prostitution!». Quatre d'entre elles ont été interpellées par la police avant l'arrivée du patron de l'UEFA, a annoncé le mouvement dans un communiqué publié sur son blog. «FEMEN réclame de l'UEFA d'organiser une campagne d'information sur l'inadmissibilité du tourisme sexuel» en Ukraine, selon le communiqué. Si cette demande n'est pas exaucée, «FEMEN ne garantira pas la sécurité des fans et responsables du football en Ukraine», ont menacé les militantes. Lors de sa visite à Kiev, M. Platini a également rencontré le président Viktor Ianoukovitch. Arrivé lundi en Ukraine, il a visité l'Lviv (ouest), Donetsk et Kharkiv (est), avant d'arriver à Kiev où il fait état hier de «petits problèmes», notamment en ce qui concerne l'aménagement des infrastructures nécessaires pour l'Euro qui aura lieu du 8 juin au 1<sup>er</sup> juillet. «A Lviv, le toit (du stade) n'est pas terminé (...), à Donetsk il y a des hôtels qui ne sont pas terminés (...), à Kharkiv peut-être des transports ne sont pas encore terminés. Il y a encore des petits problèmes à régler», a dit le Français. L'UEFA était longtemps préoccupée par la lenteur des préparatifs en Ukraine, qui co-organise l'Euro-2012 avec la Pologne voisine. En mai 2010, M. Platini avait même reconnu qu'il pourrait faire appel «à la Hongrie ou à l'Allemagne» si l'Ukraine ne parvenait pas à accélérer les travaux. «Ces dernières années, on se posait la question si on allait continuer à rester en Ukraine, ensuite nous nous sommes posé la question si nous allons rester dans deux ou quatre villes (ukrainiennes), et aujourd'hui le travail est si bien fait que nous allons rester dans les quatre villes», a-t-il souligné.

FOOTBALL / LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (PHASE DES POULES, 2<sup>e</sup> JOURNÉE)

# Barcelone doit se reprendre, Valence-Chelsea en vedette

**Barcelone, tenant du titre surpris chez lui sur le fil contre l'AC Milan (2-2), doit se reprendre sur le terrain de Bate Borisov, aujourd'hui, dans une 2<sup>e</sup> journée de poules de Ligue des champions qui présente une belle affiche avec Valence-Chelsea.**

## Groupe E

**Valence-Chelsea** : Ce match procurera sans doute un petit, voire un gros plaisir au cœur de Mata, l'international de la Roja transféré cet été du club espagnol chez les Londoniens, en tête de poule.

L'international français Rami, auteur d'une belle bicyclette écrasée sur la barre lors de la 1<sup>re</sup> journée de C1 qui a beaucoup tourné sur Internet, a une nouvelle fois l'occasion de se tester contre belle brochette de premiers rôles de Premier League. Il y aura les Anelka, Malouda, Torres, Terry, mais aussi un Drogba qui vient de signer son retour par un but après sa longue convalescence imposée par son terrifiant K.O.

**Bayer Leverkusen-Genk** : Les Allemands du Bayer ont encore passé un sale week-end sous le rouleau compresseur du Bayern Munich (3-0) en Bundesliga. La bande à Ballack reste sur trois défaites toutes compétitions confondues, avec 9 buts encaissés et 1 seul marqué ! Leur entraî-



Photo s. DR

neur Robin Dutt sent la pression monter.

## Groupe F

**Arsenal-Olympiakos Le Pirée** : Les Gunners ont enfin remporté ce week-end une victoire probante sur Bolton (3-0) grâce, entre autres, à un doublé de Van Persie. Mais la poisse colle à la peau des Londoniens qui ont appris lundi qu'ils devraient se passer pour quatre à cinq mois de leur milieu international anglais Wilshere, opéré de la cheville droite. Dur quand on a déjà perdu au mercato Nasri et Fabregas.

**Marseille-Dortmund** : L'OM retrouve une C1 qui lui réussit, avec la tête de la poule après un succès inaugural chez l'Olympiakos (1-0). Mais le nul à Valenciennes (1-1) samedi nourrit bien des interrogations. L'international français Diarra est toujours

bien loin de son niveau de Bordeaux. Et Deschamps, qui comptait sur un retour de Gignac (toujours pas rappelé par Laurent Blanc), doit le laisser encore à l'infirmerie. Et la venue au Vélodrome du champion d'Allemagne en titre, avec à la baguette, son futur grand de la Mannschaft, Götze, n'a pas de quoi rassurer les supporters marseillais. Même si Dortmund connaît un début de saison cahin-caha.

## Groupe G

**Zenit St-Petersbourg-FC Porto** : Voilà un beau duel entre deux anciens vainqueurs de l'Europa League, les Russes en 2008, les Portugais la saison passée.

**Shakhtar Donetsk-Apoel Nicosie** : Le Shakhtar aux accents brésiliens doit se reprendre après son faux pas sur la pelouse du FC Porto (2-1).

## Rami-Anelka, duel au soleil

Au cœur du match de la 2<sup>e</sup> journée de Ligue des champions entre Valence et Chelsea aujourd'hui se profile aussi un duel de Frenchies : le Néo-Valencien Adil Rami contre l'attaquant des Blues Nicolas Anelka.

L'affiche, sous le soleil de Valence, a tout du western : Adil le tranquille s'apprête à défendre les buts de Valence face aux balles sifflantes de «Nico» le rebelle.

**Rami-Anelka** : les deux joueurs français affichent suffisamment de différences pour que l'on puisse les opposer. L'un, défenseur et jovial, vient d'arriver dans un club où il a tout de suite trouvé sa place. L'autre, attaquant un rien caractériel, lutte depuis janvier — avec succès semble-t-il — contre les oiseaux de mauvais augure qui lui promettent une relégation en bout de banc depuis l'arrivée à Chelsea de l'Espagnol Fernando Torres.

Sur le terrain de Mestalla, les deux hommes vont se retrouver face à face. A charge pour Rami de contrôler les accélérations rageuses d'Anelka.

Le défenseur de 26 ans, arrivé cette saison à Valence en provenance de Lille, a des arguments à faire valoir : sa grande taille, son excellent jeu de tête et l'assurance qu'il a déjà acquise dans la charnière centrale du club «vermillon». Sa lucidité aussi. «Je sais que je peux être limité techniquement et que cela

peut parfois mettre en difficulté mes coéquipiers», avait ainsi le jeune homme dans un entretien au journal espagnol *El País*.

Avant d'ajouter : «J'essaie juste de bien faire mon travail : bien défendre et monter de temps à autre si l'opportunité se présente.»

En Liga, cette opportunité s'est effectivement déjà présentée puisque Rami a inscrit un but sur corner lors de la première sortie officielle de sa nouvelle équipe cette saison, contre le Racing Santander (victoire 4-3).

Face à l'artillerie de Chelsea (Anelka, Torres, Mata), le plus important sera toutefois de bien défendre. Valence reste, en effet, sur un nul décevant face à Genk (0-0) lors de la première journée de la Ligue des champions, là où Chelsea a disposé du Bayer Leverkusen (2-0).

## Boute-en-train contre mutique

Et chez les Blues, Nicolas Anelka, déjà auteur d'un but et de deux passes décisives cette saison, est en forme. Présent lors des sept premiers matches de la saison de l'équipe londonienne (trois fois comme titulaire), il a souvent eu une influence positive sur le jeu de son équipe. Mettant du même coup un terme aux conjectures des médias anglais qui le voyaient quitter au plus vite le club de Stamford Bridge. Non seulement Anelka est

resté à l'issue d'une très bonne fin de saison dernière, mais il a su gagner la confiance du successeur de Carlo Ancelotti, le Portugais André Villas Boas, qui en a fait un de ses piliers lors des premières semaines de compétition.

Au point que la balle ait changé de camp et que le Français peut maintenant se permettre de laisser planer le doute sur ses intentions, alors que son contrat arrive à expiration à la fin de la saison.

Rami-Anelka, c'est aussi deux tempéraments différents. D'un côté, le boute-en-train qui fait déjà rire à en pleurer ses compagnons de vestiaire. De l'autre, Anelka le mutique, voire le mal luné, même si son comportement à Chelsea n'a jamais posé problème, contrairement à son histoire difficile avec l'équipe de France. D'une certaine manière, ces deux hommes, qui n'ont jamais joué ensemble en équipe de France, incarnent aussi les Bleus version Laurent Blanc ou Raymond Domenech.

Questionné sur le malaise français après la débâcle sud-africaine dans *El País*, Rami avait évacué : «Nous sommes invaincus depuis un an, le reste n'est pas mon problème.»

Ce soir, Adil et Nico ne penseront toutefois pas aux Bleus, mais bien à celui qui, dans leur duel de Ligue des champions, tirera le premier.

## Groupe H

**Bate Borisov-FC**

**Barcelone** : Le Barça doit corriger plusieurs anomalies. D'abord, Messi n'a pas marqué lors de la première journée de poules de Ligue des champions, ce qui ne lui ressemble guère. L'Argentin a pourtant l'occasion d'écrire un peu plus sa légende dans l'épreuve puisqu'il pointe le bout de ses crampons en 7<sup>e</sup> position des buteurs en phase de groupes, derrière les Del Piero, Inzaghi, Shevchenko, Henry, Van Nistelrooy et Raul (toujours en tête). Ensuite, la troupe de Guardiola doit effa-

cer ses débuts ratés à domicile et ce nul concédé dans les arrêts de jeu contre l'AC Milan (2-2).

**AC Milan-Viktoria Pizen** : Les Lombards, qui viennent de décrocher (comme leurs voisins de palier de l'Inter) leur premier succès dans le Calcio ce week-end, ont l'occasion de prendre des points précieux pour capitaliser après le bon coup qu'ils ont joué au Barça au Camp Nou lors de la précédente journée.

**N B** : Tous les matches se dérouleront à 19h45 (heure algérienne) sauf Zenit St-Petersbourg-FC Porto avancée à 17h.

## Götze, le petit elfe de Dortmund

Incontestable patron du jeu de Dortmund, à 19 ans seulement, Mario Götze poursuit sa découverte de la Ligue des champions à Marseille, après un premier examen réussi deux semaines plus tôt contre Arsenal, en ouverture de la phase de poules.

«C'est peut-être le meilleur jeune Allemand du moment, très créatif.» Le compliment venait d'Arsène Wenger avant le match nul (1-1) chez le champion d'Allemagne, durant lequel le petit (1,71 m) elfe de Dortmund en a fait voir de toutes les couleurs aux Gunners.

Il s'est ajouté au concert d'éloges dans son propre pays après les prestations du n°11 lors de l'ouverture de la Bundesliga contre Hambourg (1 but, 2 passes décisives), et surtout lors de la victoire de l'Allemagne sur le Brésil (3-2) en août.

Les médias, ainsi que d'illustres compatriotes, ont vu en ce milieu offensif le «nouveau Messi(e)». «Il fait partie de ces footballeurs qui possèdent toute la palette», selon Franz Beckenbauer. «Un joueur comme il en apparaît un par siècle» pour Matthias Sammer, «hors normes» pour le sélectionneur Joachim Löw.

Sans lui, la Mannschaft peut briller, avec notamment Mesut Özil, le patron du Real Madrid, que Götze a tout de même parfaitement remplacé contre le Brésil, en ouvrant son compte but à l'échelon international.

Sans lui, Dortmund n'est plus le même. Un carton rouge (sévère) contre Leverkusen, et les Jaune et Noir ont bafouillé durant deux matches, sans créativité, chutant à domicile contre le promu du Hertha Berlin (2-1), avant d'échouer à Hanovre (2-1) et de se retrouver repoussés à huit longueurs du Bayern Munich en championnat.

### Convoité par les grands d'Europe

Avec son blondinet aux manettes, le champion en titre retrouve de son éclat. Ses dribbles dans un mouchoir de poche sont un cauchemar pour les défenseurs, son intelligence du jeu et ses ouvertures millimétrées un délice pour ses partenaires.

Certes, il ne fait pas trembler les filets à chaque sortie. Mais il peut sur une accélération effacer 4 ou 5 défenseurs pour aller marquer, comme il l'avait fait la saison dernière contre Hanovre. Un coup de génie qui lui avait valu le surnom de Götzinho dans les vestiaires.

Pas étonnant que les grands clubs lui fassent les yeux doux. A l'étranger, on murmure des sommes folles. Arsenal aurait proposé 40 millions d'euros, Manchester United l'aurait aussi dans sa lorgnette.

Au pays, les dirigeants du Bayern commencent à y penser pour un avenir pas si lointain. «C'est clair : Mario est un joueur fantastique. Et vous savez notre préférence pour les internationaux allemands», avait récemment Karl-Heinz Rummenigge.

Mais Dortmund n'est pas prêt à céder une pépite évaluée à 18 millions d'euros. Et Super Mario se sent bien dans ce club qu'il a rejoint à l'âge de 8 ans, et avec lequel il est lié jusqu'en 2014. Une équipe avec laquelle il a brandi le Schale de champion d'Allemagne la saison dernière, et où il souhaite poursuivre son ascension.

Prochaine étape : Marseille. Avec l'espoir d'y glaner des points pour rêver d'une aventure européenne au-delà de la phase de poules...

